

PROGRAMME SPECTACLES SCOLAIRES FÉVRIER 2020



Les Hivernales
CDCN d'Avignon



GS > CM1

Spectacle de Marc Lacourt
Les Hivernales - CDCN
Mercredi 5 février
9h45 - 14h30
50 minutes

Invitation à bricoler une histoire. Avec Marc Lacourt, la danse est un jeu d'enfant, une blague, un numéro dansé et parlé. Une perruque blonde comme seul costume, le danseur passe d'un personnage à l'autre, tour à tour monstre, fantôme, prince ou princesse.

Marc Lacourt construit sa danse comme on bricole un spectacle, lorsqu'on est enfant. Il danse, parle, nous apostrophe, nous inclut. Il nous fait croire à une histoire qui s'invente sous nos yeux, un peu foutraque. Mais non, tel un puzzle, à la fin, tout tient bien en place. Même le décor retrouve de l'aplomb.

TIONDEPOSICOM

« Il s'agit d'un grand jeu, où tout se construit et se déconstruit.

Je me sers de matériaux précaires, qui ne sont pas intimidants (scotch, ficelle, planches de bois...). La familiarité de ces objets m'intéresse, ils permettent à chaque enfant, ou à chaque adulte, de se réapproprier ces matériaux et de **se «sentir chez soi»** afin d'en détourner plus tard les formes.

Ces **archétypes des contes** sont des prétextes à jouer pour détourner les histoires, les déconstruire et les reconstruire à « ma » sauce en jouant des clichés mais aujourd'hui avec l'aide des enfants.

Chacun devient créateur d'une part de l'histoire pour la ré-inventer. Pour m'aider je m'empare de façon récurrente du personnage du « monstre ». Les enfants n'ont pas peur d'avoir peur, au contraire. Affronter ses peurs imaginaires, c'est aussi se construire et grandir. »

Marc Lacourt

Premières pistes pédagogiques

Thèmes

Décomposition, création, démarche artistique, intention

C'est l'occasion de travailler avec les élèves sur la création, sur la diversité des démarches d'un artiste, sur son intention et son cheminement.

L'artiste est en recherche, et montrer comment sa production peut être proche ou éloignée de son intention de départ est pertinent dans le cadre des enseignements artistiques.

On peut dans un premier temps, construire des séances pour lancer un projet en demandant aux élèves de verbaliser à l'adulte ou de rédiger lui-même une note d'intention.

Puis une fois la production réalisée, l'élève peut formuler la conformité de son oeuvre avec son intention de départ et expliquer comment et pourquoi il a réorienté son intention. C'est ce qui permet de prendre conscience que la démarche de création est faite de constants allers-retours.

Dans le cadre de la danse, on pourra profiter des 19-20 organisés plusieurs fois dans l'année par les Hivernales - CDCN qui présentent des artistes en cours de création. L'artiste échange avec le public sur ses envies, ses idées, s'enrichit des questionnements des spectateurs et ces moments sont donc une mise en lumière concrète d'une démarche créative.

On pourra par ailleurs choisir de travailler un projet sur la notion du détournement, qui est le coeur du travail de Marc Lacourt. Sur ce thème du détournement, et dans toutes les disciplines, vous trouverez facilement des séquences proposées sur le web.





4^{ème} > 3^{ème}

Spectacle de Nacim Battou
Les Hivernales - CDCN
Lundi 10 février à 14h30
30 minutes

Paradoxal wild, solo de Nacim Battou mêle **hip-hop et danse numérique**.

Le chemin initiatique de ce spectacle invite à construire un personnage complexe et fragile, l'écriture du geste incarné comme mouvement dansé permet de lui créer une psychologie.

La scénographie immersive de *Paradoxal Wild* plonge le spectateur au cœur d'un espace embrumé, sculpté par la lumière et évocateur d'un univers onirique.

PARADOXAL WILD

Paradoxal Wild propose une expérience somatique, rendant palpables des matérialités d'ordinaire invisibles. Dans ce spectacle, la lumière se diffuse jusqu'à modifier notre rapport à l'espace, elle redessine l'environnement et réinterroge la place du danseur. Il ne s'agit plus seulement pour le public de contempler mais d'entrer dans un rapport spirituel avec la proposition de l'artiste.

Une danse hip hop libre, contemporaine et engagée.

Nacim Battou définit sa danse comme résolument hip hop et profondément contemporaine. Aucun étendard, aucune envie de revendiquer une forme plutôt qu'une autre - juste une folle envie de créer un vocabulaire original, progressif et accordé. Une danse physique, c'est certain, une envie de performance c'est sûr, mais également une écriture du mouvement faite de poésie, d'incertitude, de minimalisme...

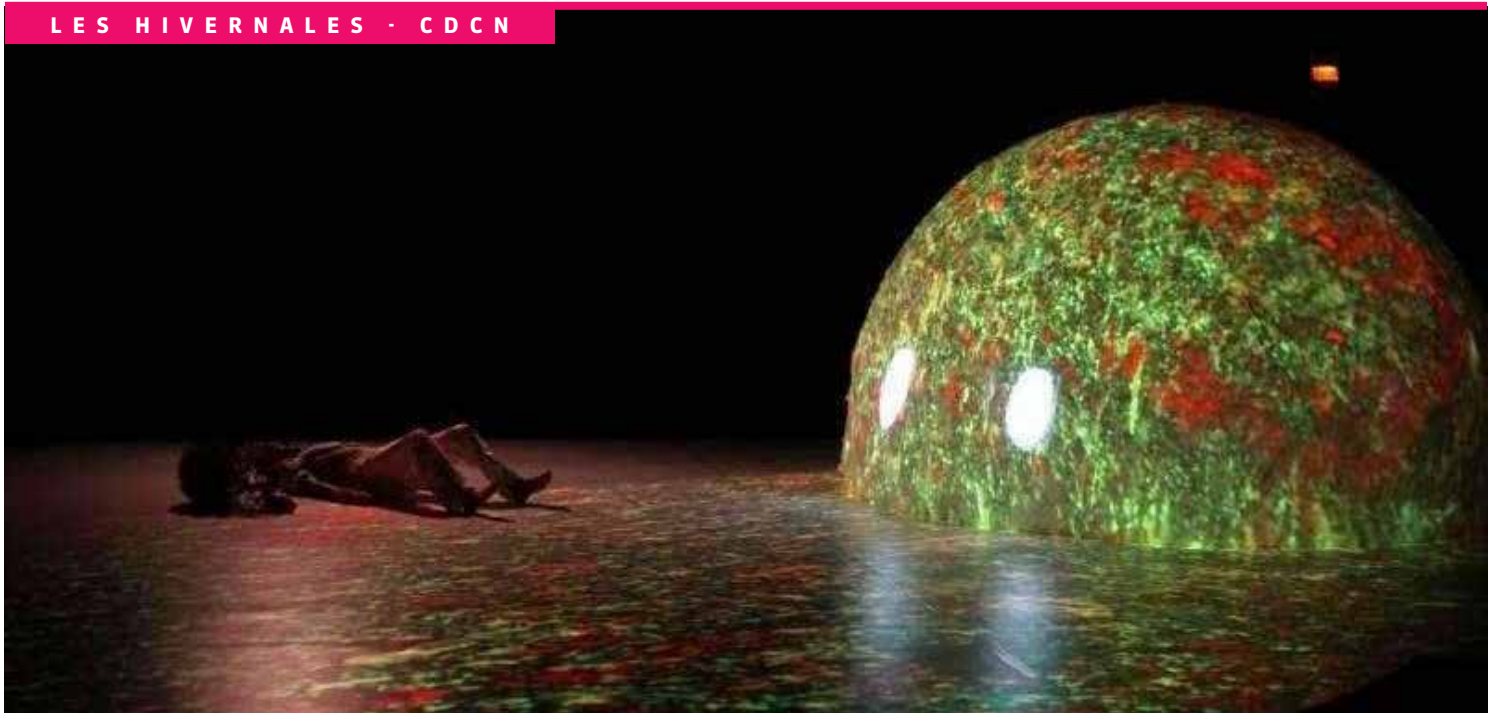
Premières pistes pédagogiques

Nacim Battou veut faire bouger les lignes du hip-hop. Bien sûr, on pourra revenir sur la biographie du chorégraphe et travailler autour du hip-hop et des danses urbaines, mettre en lumière l'essor actuel du krump et proposer une histoire de ces chorégraphies, des battles etc. Mais si l'on veut rester fidèle à l'artiste, on sera sensible à son envie de déplacer sa danse vers une danse résolument contemporaine où le spectateur est immergé dans une scénographie numérique conçue pour l'intégrer dans cette pièce.

Un réseau autour de cette thématique, **danse et numérique**, qui sera d'ailleurs l'objet du prochain Plan Académique de Formation, peut être envisagé; Les Hivernales - CDCN peuvent par ailleurs vous proposer une mallette d'extraits vidéo pour découvrir comment les chorégraphes se sont emparés de la lumière, de la vidéo et des effets spéciaux.

On pourra aussi avec Nacim Battou travailler sur la question de l'intention: pourquoi je danse? Et puisque **Paradoxal Wild** était une première création, pourquoi, comment je me déplace de danseur à chorégraphe? Ce qui sera l'occasion de découvrir sur le site de Numéridanse un webdoc d'extraits d'œuvre et de témoignages d'amateurs à l'appui sur les raisons de danser.

On pourra aussi travailler sur le solo, sur les raisons pour lesquelles un artiste choisit d'être seul sur scène. Et du même coup que devient le solo de celui qui veut impliquer émotionnellement et physiquement le spectateur? Comment la frontière scène-salle peut-elle ainsi se dissoudre?



à partir de 3 ans

Spectacle du Collectif a.a.O
Maison pour tous de Monclar
Mercredi 12 février
à 9h45 et 14 h 30
45 minutes

I.GLU

Sur le plateau, un dôme : l'*i.glu*, lieu d'habitat **doux et paisible** propice aux éclosions et germinations de toute sorte. Le Collectif a.a.O invite les enfants à rejoindre une **aventure féérique...**

i.glu est un projet chorégraphique et sensoriel où évoluent plusieurs protagonistes : un épouvantail, un hérisson, un alchimiste sonore, un danseur et enfin un dôme dans son jardin numérique.

Un lieu existentiel qui ouvre et engendre d'autres formes d'apprentissage par le déploiement et le foisonnement du motif végétal comme **expérience visuelle**.

Le jardin, par sa portée éducative conduit naturellement l'enfant vers la nature. Par un procédé très simple, les enfants, dès leur entrée dans la salle de théâtre sont invités à venir sur le plateau **planter une graine** numérique au pied du dôme.

Cette action les invite ainsi à être à la fois témoins et complices des agitations florales et dansantes futures. L'espace se fabrique ainsi sous leurs yeux. Un espace bouillonnant de possibles où peut advenir et se déployer toute une biodiversité. Le jardin prend une valeur **artistique et ludique**, un espace riche de créativité végétale.

Avec *i.glu*, le collectif a.a.O souhaite accompagner l'enfant à construire son propre récit et ainsi à cheminer dans son processus d'individualisation, dans sa prise de conscience de lui-même et des choses à partir des sollicitations de l'objet graphique et dansé.

L'enfant est invité à verbaliser ses expériences imagées et à développer une réflexion sur et autour de l'image soit par le biais de l'oral. Analyser ce qu'il ont regardé, formuler ce qu'ils ont ressenti.



Premières pistes pédagogiques

Thèmes

Jardin, graine, danse et arts visuels

Le jardin est un des thèmes favori de la création contemporaine. Celui d'*I-Glu* est un écosystème numérique, poétique et visuel qui peut donner lieu à un travail sur le lien entre le jardin et les arts visuels. La collection consacrée à ce sujet par Canopé permet d'inventer des séquences pour voir et donner à voir des carnets de jardins, des jardins patrimoniaux.

Elle permet aussi de créer des ateliers qui permettent d'articuler cette thématique avec les sciences autour de la graine et des plantations, et la littérature jeunesse très riche dans ce domaine (Dix petites graines, Une si petite graine, etc.).

On pourrait encore imaginer un parcours dans la ville pour découvrir les nombreux jardins avignonnais, cachés ou connus: les enseignants pourront d'ailleurs se rapprocher de l'Office de Tourisme d'Avignon qui organise la visite de certains jardins secrets de la Cité.



CE2 > 5^{ème}

Spectacle de Pierre Rigal
L'Autre Scène à Vedène
Jeudi 13 février à 10h et 14h30
1 heure

Cri, chuchotement, parole :
la voix fascine, elle est
merveille.

Dans un laboratoire expérimental, des scientifiques ont créé un générateur d'opéra artificiel : **Merveille**.

Absurdes et farfelus, les scientifiques seront obligés de se poser les questions fondamentales :

qu'est-ce que la voix ? qu'est-ce que l'opéra ? qu'est-ce que l'émotion ?

L'opéra artificiel les embarquera malgré eux dans un grand voyage vers l'inconnu comme celui d'**Orphée**, le plus grand des musiciens qui s'aventura dans les enfers pour retrouver sa défunte aimée. **Une aventure épique et musicale.**

“MERVEILLE (n.f.) :
Étrangeté, bizarrerie,
fantaisie qui suscite
la fascination.”

Mi-leçons, mi-performance, les tableaux de cet opéra-ballet s'enchaînent pour roposer une odyssée ludique.

La scénographie de ce spectacle vient jouer avec les codes et les limites de l'art vocal pour interpeller la capacité d'émerveillement de chacun.

MERVEILLE

Que fait la voix ? Voici une question qui crée inévitablement la discorde. Et c'est ainsi que ces conférenciers-chanteurs-danseurs-musiciens, incapables de parler d'une seule et même voix, mettent à mal les lignes directrices de l'exercice et plongent volontiers dans un capharnaüm polymorphe et absurdement **burlesque**.

Pourtant c'est bien de ce maelström musical, **sérieux et cocasse** à la fois, que jaillissent les pépites vocales de l'art lyrique, des chants polyphoniques ou bien encore celle des chœurs diphoniques.



Premières pistes pédagogiques

Thèmes

Opéra, Voix, Orphée et Eurydice, Intelligence artificielle, transcription des émotions, musique contemporaine, spectacle participatif

Pour profiter pleinement de **Merveille**, on pourra préparer les élèves à la lecture de l'opéra à travers l'écoute d'extraits; on pourra également davantage s'orienter vers les différentes versions d'Orphée et Eurydice, celle de Gluck par exemple et on pourra donner à voir la chorégraphie de Pina Bausch du même nom.

En musique éagelement, on pourra également écouter et présenter la mise en images d'extraits de Pierre Henry auxquels la pièce de Pierre Rigal fait parfois songer.

Evidemment, le sujet se prête aussi à une thématique autour de la mythologie et de l'amour.

Enfin, le sujet de l'intelligence artificielle étant également un des aspects de la pièce, pourra être traité en technologie, en littérature et des algorithmes traduisant des émotions pourraient même être construits avec des logiciels mathématiques type scratch.

Le sujet ayant été largement traité au cinéma, des extraits choisis pourront participer au parcours élaboré autour de ce spectacle.





Lycées

Spectacle de Lali Ayguadé
Théâtre Benoît XII
Jeudi 13 février
à 19 h 30
55 minutes

La chorégraphe Lali Ayguadé met en lumière avec quatre interprètes sur scène, la collision de l'intime et du public.

Sous le prétexte d'un enterrement, la chorégraphe expose la manière de laquelle nous réagissons une fois confrontés à des événements irréversibles, des actions inévitables qui nous laissent impuissants. au croisement d'enjeux de l'ordre de l'intime, du personnel et du rapport au groupe et à la représentation.

Sur la scène, quatre danseurs explorent la situation dans une chorégraphie extrêmement physique et théâtrale, parfois drôle et légère, qui interroge nos représentations des émotions et nos imaginaires.

«Déformés. Trompés. Nous vivons dans un monde fantastiquement imaginé. Et ceci nous permet de continuer notre malheur, la tête haute vers la mort.»

iU an Mi

Nous avons besoin de clarifier ce qui est sombre, de donner un nom à ce que nous ne connaissons pas, à tout ce que nous ne pouvons pas expliquer – comme la vie et la mort – même quand cela signifie utiliser un nouveau concept que nous ne pouvons pas définir, comme Dieu, l'Inconscient, la Destinée, l'Âme, l'Esprit, la vie après la mort. C'est de cette façon que nous parvenons à une meilleure tranquillité d'esprit.

Premières pistes pédagogiques

La situation de départ de *lu an Mi*, des funérailles, peut faire l'objet d'un travail en amont sur la thématique du deuil en littérature, notamment en théâtre.

On lira avec intérêt l'un des derniers numéros (21) paru en mars dernier de *Modernités* et consacré à la littérature du deuil notamment chez les Romantiques ou dans le théâtre symboliste. Mais l'on pense aussi au journal de deuil de R. Barthe, rédigé quelques mois après le décès de sa mère.

Dans l'esprit noir de la pièce, la littérature de dérision, Desproges, Jean Teulé ou Arto Paasilina et de nombreux auteurs scandinaves, est aussi un levier intéressant. Au cinéma, on visionnera par exemple des extraits de Tim Burton ou de *Big Lebowski* (en particulier la scène culte de la dispersion des cendres), ou encore des funérailles joyeuses comme celles de *Gadjo Dilo* de Tony Gatlif.

On pourra proposer encore une ethnographie des rites funéraires, dont la fête des Morts ou des Guédés au Mexique et à Haïti, l'inhumation céleste des Tibétains, les rites dogons, etc. ou la découverte de certains tombeaux étonnants comme les tombes-falaises des Torajas d'Indonésie ou les tombes-maisons malgaches, bref on pourra donner à lire une histoire des "Revenants, des vivants et des morts" (J-C. Schmitt).

Mais on pourra aussi poursuivre le travail en littérature en déplaçant l'angle d'étude vers les obsèques des grands auteurs qui sont, depuis celles de Victor Hugo, Zola ou Maurice Barrès, des moments d'exposition républicaine et de sacralisation des écrivains. On pourra visionner ainsi les reportages réalisés en 1955 lors des funérailles de Paul Claudel, ou en 1980 à la mort de Jean-Paul Sartre et s'interroger, comme Lali Ayguadé, sur l'exhibition de l'intimité de la souffrance.

CONTACTS

Mélina Grémeaux-Barbuscia
Attachée aux relations avec les publics
04 90 82 33 12
relationspublics@hivernales-avignon.com

Amélie Desrousseaux
service éducatif DAAC
amelie.beben@ac-aix-marseille.fr

Les Hivernales - CDCN d'Avignon
18 rue Guillaume Puy
84000 Avignon

hivernales-avignon.com



Les Hivernales
CDCN d'Avignon